

- . 1932. Revision of the Nearctic ichneumon-flies belonging to the genus *Macrocentrus*. Proc. U. S. Nat. Mus. 80: 1-55.
- and L. M. Walkley. 1951. in Muesebeck *et al.*, Hymenoptera of America North of Mexico, Synoptic Catalog, U. S. Dept. Agr., Agr. Monogr. 2: 90-184.
- Nixon, G. E. J. 1938. Notes on the taxonomy and synonymy of *Zele*, Curtis, and *Macrocentrus*, Curtis (Hym., Braconidae). Bull. Ent. Res. 29: 415-424.
- Starý, P. 1957. On the braconid genus *Zele* Curtis of Czechoslovakia (Hym., Braconidae). (In Czechoslovak with an English summary). Acta Soc. Ent. Cechosloveniae 54: 66-72.
- Watanabe, C. 1932. Notes on Braconidae of Japan. II. Macrocentrini. Ins. Mats. 6: 129-137.
- . 1937. A contribution to the knowledge of the braconid fauna of the Empire of Japan (Hymenoptera). Jour. Facul. Agr., Hokkaido Imp. Univ. 42: 1-188.
- . 1967. Further revision of the genus *Macrocentrus* Curtis in Japan with descriptions of two new species (Hymenoptera, Braconidae). Ins. Mats. 30: 1-16.

DESCRIPTION COMPLÉMENTAIRE D'UROSCELIO LUTEIPES

KIEFFER, 1914

(HYMENOPTERA: PROCTOTRUPOIDEA: SCELIONIDAE)

PAUL DESSART, *Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles*

ABSTRACT—A description of the male and a re-description of the female of *Uroscelio luteipes* Kieffer, 1914, are given based on specimens from New Caledonia. The ovipositor of the female is sheathed within a protrusible tube the total length of which may exceed 3.5 times the total length of the metasoma.

Parmi du matériel de Nouvelle-Calédonie aimablement communiqué par M. Paul Cochereau, nous avons eu l'agréable surprise de trouver une série d'exemplaires des deux sexes du curieux genre *Uroscelio* Kieffer, 1914, qui n'était connu jusqu'ici que par la femelle typique d'*Uroscelio luteipes* Kieffer, 1914, capturée à Luçon, aux Philippines. (La description originale, en fait, ne permet pas de déduire avec certitude s'il y avait un ou plusieurs exemplaires; cependant, aucune variabilité n'y est signalée et il est très vraisemblable qu'il n'y en avait qu'un seul.) Si l'on en croit C. Baltazar (1966),¹ cet holotype serait détruit. Les femelles de notre série diffèrent très légèrement de la

¹"All collections before World War II were destroyed." Baltazar, 1966, p. 10.

description originale, mais si peu que nous estimons injustifiée la création d'une nouvelle espèce. D'autre part, la validité du genre *Uroscelio* est très douteuse: mais nous laissons la discussion de ce problème à plus qualifié que nous en cette matière. Nous nous bornerons à compléter la description de la femelle et à donner celle du mâle; mais surtout, nous voulons attirer l'attention sur une très curieuse particularité propre aux femelles: la longueur exceptionnelle de l'oviscapte.

Il est connu depuis longtemps que la proéminence qui se dresse sur le premier tergite métasomatique (pétiole) de certaines femelles de *Scelionidae* sert de fourreau à un oviscapte de bonnes dimensions; C. Bauman (1939) énumère 22 genres présentant cette particularité et répartis dans quatre sous-familles. Il étudie en détail l'oviscapte de *Baryconus rufipes* Kieffer, 1908. Chez cette espèce, le métasoma présente six tergites; le premier possède une corne dorsale peu proéminente; la longueur totale de l'oviscapte est égale à la distance séparant l'apex de cette corne à l'apex du métasoma, si bien qu'au repos, l'oviscapte n'est pas proéminent; les valves de la tarière sont invaginées dans un fourreau, homologue des derniers segments abdominaux.

Nous ne connaissons pas d'étude détaillée sur les espèces présentant une corne de longueur moyenne; par contre, dans le genre *Inostemma* Haliday, 1833, dont la plupart des espèces présentent le stade extrême de cette disposition morphologique (la corne du pétiole s'allongeant par dessus le mésosoma jusqu'à surplomber la tête), on sait que l'allongement de la corne correspond à un allongement de la tarière qui, au repos, s'étend depuis l'apex du métasoma jusqu'à l'extrême pointe de la corne. Il va de soi que l'allongement de la tarière permet d'atteindre une profondeur plus grande lors de la ponte.

Or, il semble que chez *Uroscelio luteipes* Kieffer, cet accroissement de la profondeur de ponte soit réalisé par une disposition anatomique différente, à tel point qu'apparemment, l'allongement de la tarière permis par le tout petit éperon du pétiole soit négligeable. L'exemplaire examiné par J.-J. Kieffer a sans doute été tué par un gaz toxique ou est mort d'inanition dans le tube de chasse et nous pensons que sa tarière n'était pas proéminente: J.-J. Kieffer en tout cas n'en parle pas et ne la figure point. Le matériel de M. P. Cochereau, au contraire, a été tué dans l'alcool et les femelles ont toutes leur tarière dévaginée au maximum. Or, la longueur totale de l'oviscapte dépasse en général 3,5 fois la longueur totale du métasoma, corne comprise! (fig. 2). En examinant le tout au microscope, après éclaircissement, on constate que les valves de la tarière n'occupent que la portion distale du tube dévaginé de l'oviscapte et, lorsqu'on les mesure, on trouve une longueur égale à celle du métasoma. La membrane du tube exsertile est en

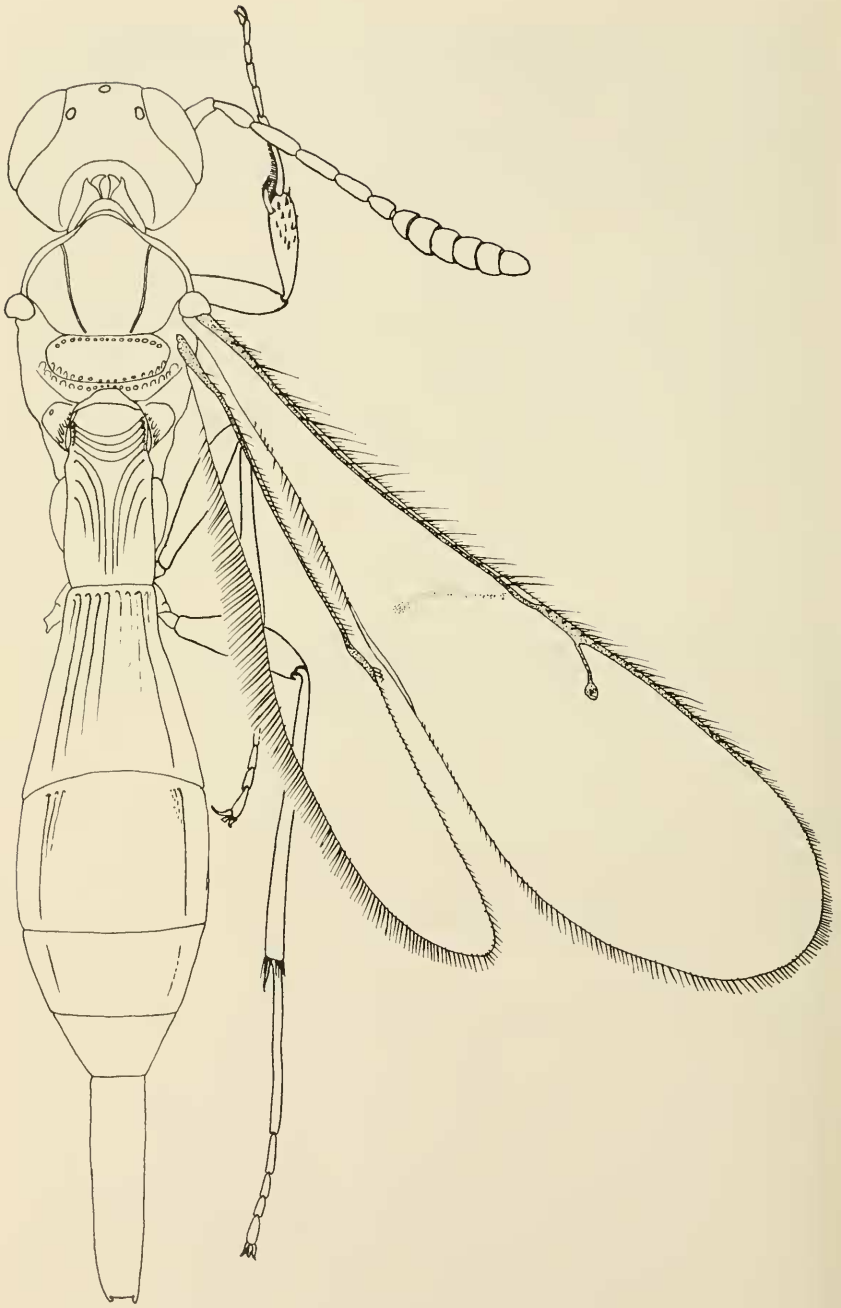


Fig. 1. *Uroscelio luteipes* Kieffer, 1914, ♀. ($\times 38$).

continuité avec l'étroit segment métasomatique qui forme la "queue" du gaster, et l'on peut admettre que ce tube est homologue des derniers segments abdominaux hypertrophiés. Nous n'avons pas trouvé d'exemplaire dont le tube soit à peine sorti de la "queue," si bien qu'il ne nous a pas été possible de connaître sous quel état il se présente lorsque la tarière n'est pas dévaginée; on pourrait supposer qu'il est pelotonné dans le gaster: mais nous croirions plus volontiers qu'il se téléscopie sous l'action des muscles longitudinaux qui le parcourent et se dévagine par l'action de la pression sanguine. Une figure dans la note de C. Baumann (1939, taf. 48, Abb. 7) montre une coupe transversale de la région moyenne de l'oviscapte de *Baryconus rufipes* Kieffer, et le tube se présente sous forme de cinq enveloppes concentriques.

Chez *Uroscelio*, comme dit plus haut, l'allongement des valves permis par la très courte bosse du pétiole est négligeable à côté de l'allongement dû au tube membranaire. On ignore tout des mœurs de cette espèce et par conséquent de l'utilité pour elle de posséder un tube de ponte aussi long.

Uroscelio luteipes Kieffer

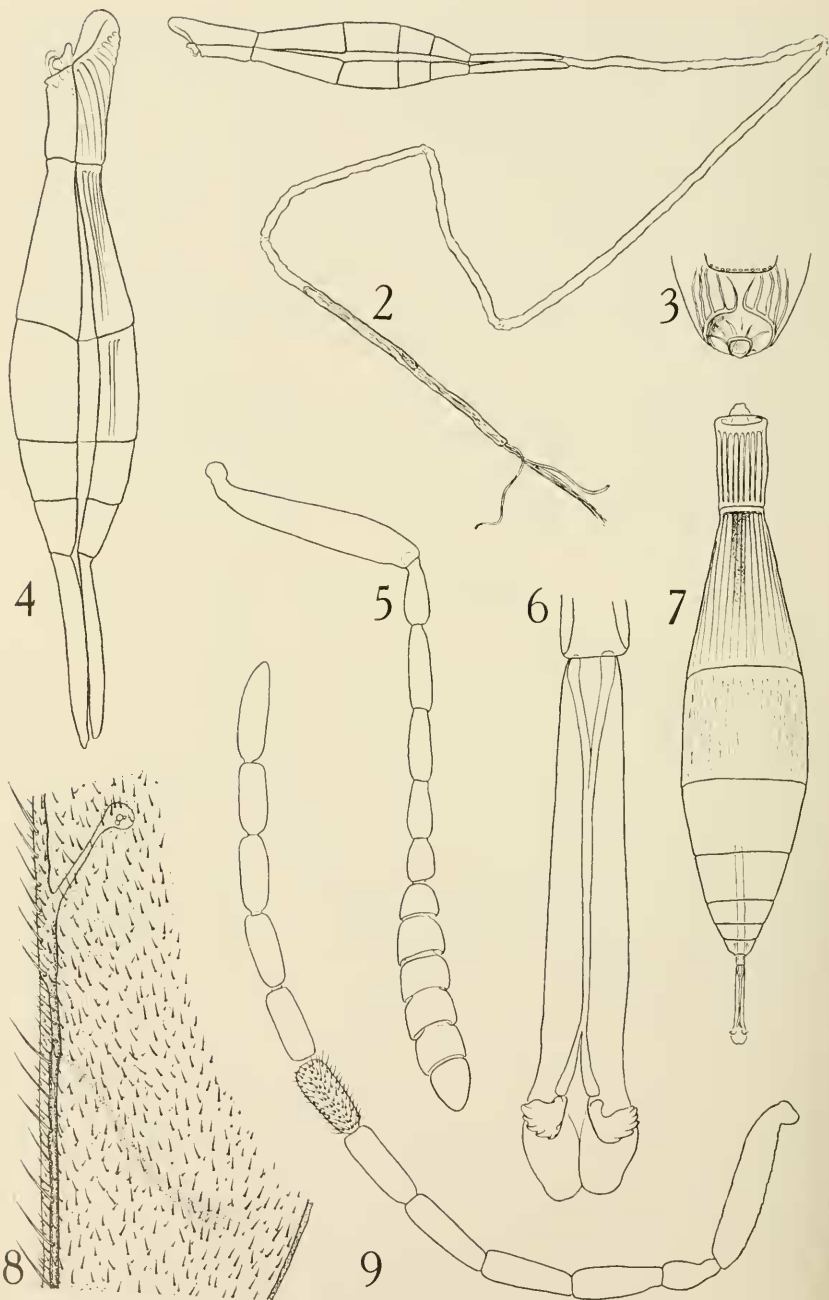
(Figs. 1, 2, 4, 5, 8)

F e m e l l e :

Coloration: tête noire, mésosoma brun foncé, métasoma brun clair, sauf le pétiole et les deux derniers segments; mandibules brun jaune à la base, brun rouge à l'apex; scape brun pâle, surtout à la face inférieure, pédicelle un peu plus sombre, funicule et massue brun foncé; pattes claires, jaunâtres, les hanches antérieures et médianes très pâles, les postérieures très sombres, sauf à l'apex; tarsi quelque peu assombrés; ailes légèrement enfumées, brimâtres, la nervation brune.

Tête: en vue dorsale, transverse ($L/h = 360 \mu/605 \mu$) et plus large que le mésosoma ($605 \mu/510 \mu$); en vue frontale, légèrement transverse ($1/h = 605 \mu/535 \mu$); tégument à pubescence courte, apprimée, éparse; face finement ponctuée-réticulée, avec deux dépressions longitudinales (scrobes) séparées par le renflement médian partant d'entre les insertions des antennes qui sont très rapprochées (environ 40μ); occiput et vertex ridés transversalement (sauf une petite plage chagrinée derrière chaque ocelle postérieur); tempes lisses, joues lisses et brillantes jusqu'à un sillon s'étendant de la base de l'oeil à la mandibule voisine; devant ce sillon, le tégument est ridé; mandibules tridentées; triangle ocellaire très large (POL: 135μ ; LOL: 93μ ; OOL: 15μ), le diamètre ocellaire est un peu plus grand que la ligne oculo-ocellaire; yeux glabres, elliptiques (grand axe/petit axe = $390 \mu/310 \mu$). Antennes de 12 articles, avec un funicule de 4 articles et une massue de six (fig. 5). (Voir plus loin les mensurations prises sur un autre exemplaire.)

Mésosoma: pronotum très court en vue dorsale, plus ou moins visible suivant l'inclinaison de la tête, rebordé postérieurement; mésoscutum courtement pubescent, chagriné, avec deux sillons parapsidaux atteignant presque (10μ) le sillon transverse postérieur; axillae très petites; scutellum transversal, subrectangulaire,



complètement liseré par de petites fovéoles, disque courtement pubescent, avec quelques soies plus longues; métanotum un peu moins large que le scutellum, à bord antérieur fovéolé et à bord postérieur concave; propodeum visible seulement sur les côtés en vue dorsale; la portion médiane est excavée et l'éperon du pétiote s'y loge; l'apex de cet éperon est partiellement recouvert par trois lamelles, deux latérales émises par le propodeum, reliées à une transversale antérieure émise par l'arrière du métanotum. Flancs: le côté de la propleure, la mésopleure et la métapleure sont chacun parcourus par une dépression longitudinale oblique, dans laquelle, nous semble-t-il, vient se loger le fémur lorsque l'animal rétracte ses pattes; côté de la propleure avec une épomie; mésopleure lisse et brillante, avec une ligne de points enfoncés dans la portion postérieure de la dépression (qui est plus large que l'antérieure); la portion antérieure de la dépression de la métapleure (qui est entièrement lisse et brillante) est orientée obliquement vers le haut.

Ailes: (figs. 1 et 8) nervure sous-costale longue, marginale courte, radiale moyenne et renflée apicalement (avec trois sensilla), postmarginale longue, son apex peu distinct, marqué par la disparition des macrotriches postmarginales; la basale n'est pas individualisée comme nervure mais est représentée par une forte infuscation linéaire, sigmoïde, plus sombre que les vraies nervures. Longueur de l'aile antérieure: 2,20 mm; de la postérieure: 1,73 mm. (Chez un autre exemplaire: aile antérieure: $L/1 = 2,255 \text{ mm}/0,615 \text{ mm}$; aile postérieure: $0,870 \text{ mm}/0,275 \text{ mm}$; sous-costale: 1126μ , avec 18 macrotriches jusqu'au niveau de la basale, et 4 macrotriches plus courtes au delà; marginale: 104μ , postmarginale: 503μ , ces deux nervures avec 17 macrotriches; radiale: 155μ ; basale: 152μ ; aux ailes postérieures, la sous-costale mesure 1166μ et se termine par 3 hamuli).

Pattes: formule des éperons tibiaux: 1.1.1.; l'éperon antérieur bifide, dorsalement spinuleux, les autres simples, un peu sinués; tibias antérieurs avec une douzaine d'épines apicales dans l'angle interne, et une douzaine de courtes et fortes épines en une plage triangulaire sur la moitié distale de la face interne; de nombreuses épines apicales aux autres tibias, celles des tibias postérieurs de diverses longueurs, certaines atteignant les $4/5$ de la longueur de l'éperon.

Métasoma (figs. 1, 2 et 4): il comprend trois parties externes: car, à la suite du pétiote (segment abdominal II), le gaster proprement dit est formé d'une partie elliptique, fusiforme, de 4 segments (segments abdominaux III-VI) et d'une "queue" très étroite, cylindrique, d'un seul segment (segment abdominal VII). Pétiote plus de 2 fois aussi long que large ($L/1 = 480 \mu/215 \mu$), nettement plus étroit que le gaster ($215 \mu/500 \mu$), émettant dorsalement un éperon dont l'apex se loge dans une dépression médiane du propodeum; cet éperon est cannelé transversalement à l'avant, mais les cannelures postérieures s'incurvent progressivement vers l'arrière, jusqu'à passer graduellement à la cannelure longitudinale qui orne le reste du tergite; fuseau gastral formé de 4 segments de longueurs décroissantes: 535μ , 390μ , 225μ , 190μ ; tergite III fortement cannelé

←

Figs. 2-9. *Uroskelio luteipes* Kieffer, 1914: 2, Métasoma, vue de profil, ♀ ($\times 21$); 3, Propodeum, vue dorsale, ♂ ($\times 38$); 4, Métasoma, vue de profil, ♀ ($\times 38$); 5, Antennae, ♀ ($\times 74$); 6, Portion distale des genitalia, vue dorsale, ♂ ($\times 260$); 7, Métasoma, vue dorsale, ♂ ($\times 38$); 8, Fragment de l'aile antérieure, ♀ ($\times 94$); 9, Antenne, ♂ ($\times 74$).

à la base sur toute sa largeur; les cannelures les plus externes s'étendent presque jusqu'au bord postérieur du tergite, les médianes deviennent très subtiles au delà du premier tiers; tergite IV: quelques carènes longitudinales latérales, dans le prolongement de celles du tergite précédent, flanquées intérieurement, à l'avant, de l'ébauche de quelques courtes carènes, le reste du tergite pratiquement lisse ou à striation obsolète, suivant les exemplaires; tergite V avec de très vagues traces de carènes latérales, le reste brillant et éparsément ponctué; tergite VI sans carènes, brillant et ponctué; "queue" ponctué; pétiole avec de chaque côté une rangée de soies; tergites III et IV pubescents latéralement, V et VI presque entièrement, "queue," entièrement. *Genitalia*: voir introduction.

Remarques: les principales différences d'avec la description originale concernent la coloration des antennes dont seule la massue serait noire, les ocelles postérieurs, qui seraient distants des yeux de leur diamètre, le front sans fossette, à peine déprimé au milieu, et les pattes dont toutes les hanches sont réputées d'un jaune sâle.

M à l'e (Allotype):

Il diffère de la femelle par les points suivants:

- 1) Forme des antennes: elles sont filiformes (fig. 9 et tableau plus loin).
- 2) Forme du propodeum (fig. 3): la portion postérieure subverticale est limitée par une carène périphérique, mais médialement, celle-ci est discontinue: les deux carènes latérales ne se rejoignent pas mais s'incurvent vers l'avant et se rapprochent, en divergeant légèrement, du métanotum; elles sont flanquées des autres carènes longitudinales qui ornent la portion dorsale du propodeum.
- 3) Forme du métasoma (fig. 7): le pétiole ne présente évidemment pas d'éperon, et est régulièrement cylindrique; le gaster est fusiforme, montrant dorsalement 7 tergites (tergites abdominaux III-IX); il n'y a pas de "queue."
- 4) Ornementation du métasoma: le pétiole n'a que des cannelures longitudinales; le tergite III est entièrement cannelé, même médialement; les tergites suivants sont ponctués médialement, les carènes latérales sont obsolètes.
- 5) *Genitalia*: anneau basal étiré en un tube étroit beaucoup plus long que le tube édéago-volsellaire (fig. 6 et 7).

Antennes segment

| | | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | XI | XII |
|----------|----------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-----|-----|-----|-----|
| Femelle: | Long. en μ | 372 | 121 | 141 | 117 | 104 | 78 | 70 | 72 | 66 | 59 | 59 | 70 |
| | Larg. en μ | 59 | 45 | 45 | 45 | 45 | 52 | 72 | 86 | 86 | 86 | 83 | 66 |
| Mâle: | Long. en μ | 304 | 93 | 148 | 150 | 159 | 148 | 138 | 131 | 129 | 128 | 121 | 173 |
| | Larg. en μ | 59 | 52 | 52 | 52 | 52 | 52 | 52 | 51 | 51 | 48 | 48 | 43 |

Distribution géographique et localisation du matériel: l'espèce est décrite des Philippines: "Luzon, Laguna, Los Baños"; nos exemplaires proviennent de Nouvelle-Calédonie: Sarraméa, janvier 1968, réc. P. Cochereau.

Allotype mâle déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Bruxelles).

BIBLIOGRAPHIE

- Baltazar, C. R.** 1966. A catalogue of Philippine Hymenoptera (with a bibliography, 1858-1963). Pacific Insects Monograph 8: 1-488.
- Baumann, C.** 1939. Über den Legeapparat von *Baryconus rufipes* Kiefl. (Hym., Proct.) und seine Beziehungen zum Abdominalhöcker. Verhandl. VIII. intern. Kongr. Ent. Berlin 1938, 2: 653-666.
- Kieffer, J.-J.** 1914. Énumération des Serphides (Proctotrupides) des îles Philippines avec description de genres nouveaux et d'espèces nouvelles. Philippine J. Sci. (D)9/3: 285-311.
- . 1926. Hymenoptera, Proctotrupeoidea, Scelionidae. Das Tierreich 48: 1-885.
- Oeser, R.** 1961. Vergleichend-morphologische Untersuchungen über den Ovipositor der Hymenoptera. Mitt. Zool. Mus. Berlin 37(1): 3-119.
- Snodgrass, R. E.** 1941. The male genitalia of Hymenoptera. Smithsonian Misc. Coll. 99(14): 1-86.

NEW SPECIES AND RECORDS OF MALLOPHAGA
(TRICHODECTIDAE) FROM NIGERIAN MAMMALS

K. C. EMERSON¹ and ROGER D. PRICE²

ABSTRACT—Two new species, *Procavicola* (*Meganarionoides*) *muesbecki* and *Dasyonyx* (*Dasyonyx*) *smallwoodae*, are described and illustrated from *Dendrohyrax dorsalis* collected in Nigeria. Records are given for four additional species taken from the Water Mongoose and Zorilla.

In 1966 and 1967, J. C. Geist, H. J. Herbert, and Henry W. Setzer, Division of Mammals, U. S. National Museum, Smithsonian Institution, collected mammals in Nigeria. Unfortunately, they did not collect many Mallophaga, but the few that they obtained represent two species new to science and four which are rare.

A Water Mongoose, *Atilax paludinosus* (C. Cuvier, 1829), was collected at Oban, Eastern Region on March 16, 1966 (IJJH-2127); this individual had three species of Mallophaga: *Felicola minimus* Werneck, 1948, *Felicola pygidialis* Werneck, 1948, and *Suricatoecus paralaticeps* Werneck, 1948. *Felicola acutirostris* (Stobbe, 1913), *Felicola rahmi* Emerson and Stojanovich, 1966, *Felicola macrurus* Werneck, 1948, and *Suricatoecus laticeps* (Werneck, 1942) have pre-

¹ 2704 North Kensington Street, Arlington, Virginia 22207.

² Department of Entomology, Fisheries, and Wildlife, University of Minnesota, St. Paul, Minnesota 55101.